

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeur responsable :
Willy Clarinval

Août 2018 - N° 23

« Les Grandes Vacances ».

Nous y sommes en plein, dans cette période de délasserment, à laquelle tout élève et tout étudiant a aspiré. Elle coïncide avec celle des congés payés. Petits et grands rechercheront le dépaysement et quelquefois l'aventure, avec en plus une dose d'un soleil qui n'est pas toujours chez nous d'une grande générosité.

Mais c'est aussi le titre d'un film-comédie de Jean Girault, sorti en 1967, avec comme acteur principal et quasi exclusif, le bien nommé Louis de Funès.

Pourquoi, me direz-vous, évoquer cela ? Tout simplement parce que le neveu de notre webmaster a remarqué un petit détail dans une scène du film, que nous ne pouvons passer sous silence, nous qui aimons à mettre en valeur le Patrimoine de Dinant sous toutes ses formes.

Nous vous laissons donc découvrir la séquence qui nous intéresse, même si la photo captée est quelque peu bousculée...

« Au mur » de la péniche, à l'arrière du célèbre acteur une photo-poster de Dinant ! Une publicité pour notre ville qui n'a rien coûté aux Dinantais...

Clarinval Willy



Les grandes vacances - 1	Léonard Missone - 5	Appel à nos lecteurs - 9	Notre fête nationale - 13
Belle affiche - 2	A l'affiche ce mois-ci - 6	Plan ancien de Dinant - 10	Marche Saint Georges à Leffe - 14
Gravures - 3	Dinanderies - 7	Publicités - 11	Marche Saint Georges à Leffe -- 15
Carel Nicolaas Storm van 's - 4	Un célèbre petit pont...- 8	Reconstruction de Dinant - 12	Une grande roue à Dinant - 16

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fn618769@skynet.be !

Belle affiche

CHEMIN DE FER DU NORD ET NORD BELGE
DINANT s. MEUSE
(Belgique)

CASINO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

PARIS A DINANT

TRAJET EN 6 HEURES
8 EXPRESS

PRIX des BILLETS
de PARIS à DINANT / MEUSE

BILLETS SIMPLES
1^{re} Classe 36,- 2^e Classe 25,05 - 3^e Classe 16,45

BILLETS D'ALLER et RETOUR
Valables pendant 5 jours
1^{re} Classe 54,90 - 2^e Classe 40,05 - 3^e Classe 26,30

ESTAM
BENO
LERN
EUSPO
ETIVE

AFFICHES SIMILI-AQUARELLE - Imp. GOURNONT FRÈRES, 10, Rue Bréquet, PARIS



Ces deux gravures font partie des collections du Rijksmuseum d'Amsterdam.

Elle ont toutes deux le même décor, à quelques détails près.

Il semble bien qu'elles expriment une allégorie : « des diables-maçons construisent un mur devant la ville de Dinant » (résumé). A quel dessein ?

La première est apparemment d'un auteur inconnu. Belzebuth brandit un document qui porte la date du 14 février 1696 et sur lequel figure un vers en néerlandais.

La seconde est de l'artiste hollandais Pieter van den Berge (1665-1737). Sa réalisation doit être plus tardive, puisque le personnage central est cette fois le Maréchal de Luxembourg, soit François-Henri de Montmorency-Bouteville, qui est né en 1628 et est décédé en 1695. La mimique apportée au portrait du maréchal - voir le doigt malicieusement porté à l'œil - laisse à penser « qu'il a tout compris ». Mais, quoi ? Sa suprématie est ici évidente. Réminiscence de la guerre de Hollande (1672) durant laquelle il se comporta de manière plutôt cruelle? Il remporta la bataille de Fleurus en 1690, celles de Steinkerque en 1692 et Neerwinden en 1693. Notre ville est esquissée à gauche de la gravure, et semble imprenable. Avec l'inscription « Dinant ». Celle-ci est décentrée sur la première gravure, et placée entre les deux clochers sur la seconde. Les remparts sont aussi quelque peu différents.

C.W.

Carol Nicolaas Storm van 's Gravesandø.

Il naît à Bréda le 21/1/1841 et décède à La Haye le 7/2/1924.

D'une famille aristocratique, il est contraint d'étudier le droit. Dès son diplôme en poche en 1865, il s'affranchit de ses obligations et part s'installer à Bruxelles. Félicien Rops (1833-1898) l'initie à la technique de la gravure, et devient son ami pour toujours. Il retourne aux Pays-Bas en 1893.

Sa production s'articule sur plus de 400 gravures. Il a contribué à donner à cette forme d'expression ses caractéristiques d'art à part entière, devenant en quelque sorte un disciple de Rops.

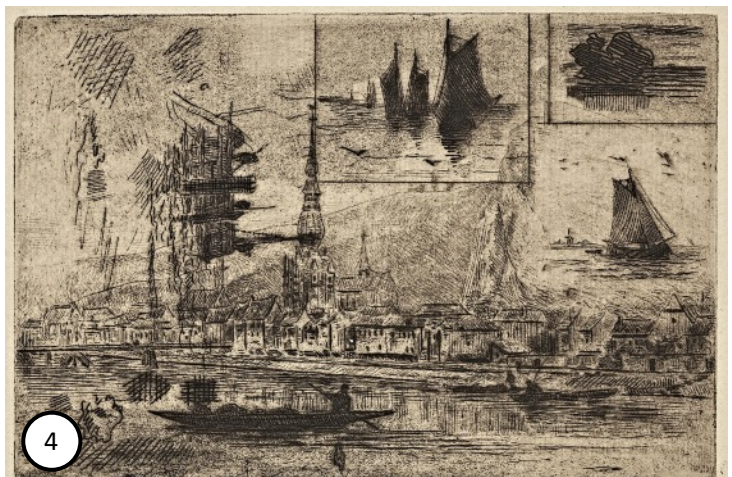
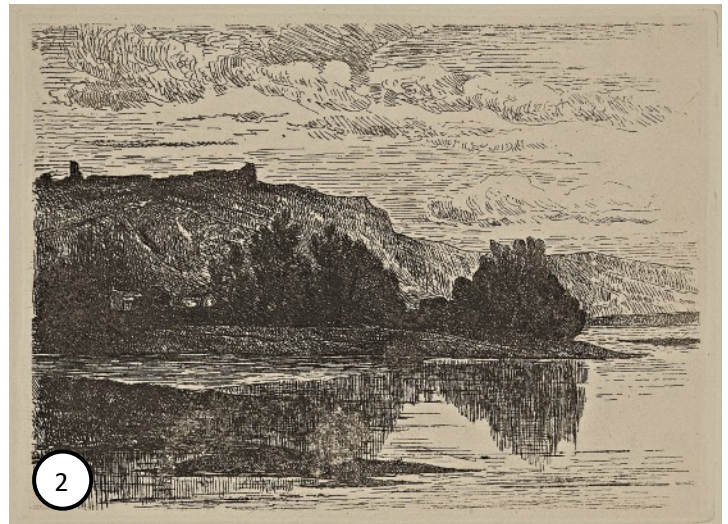
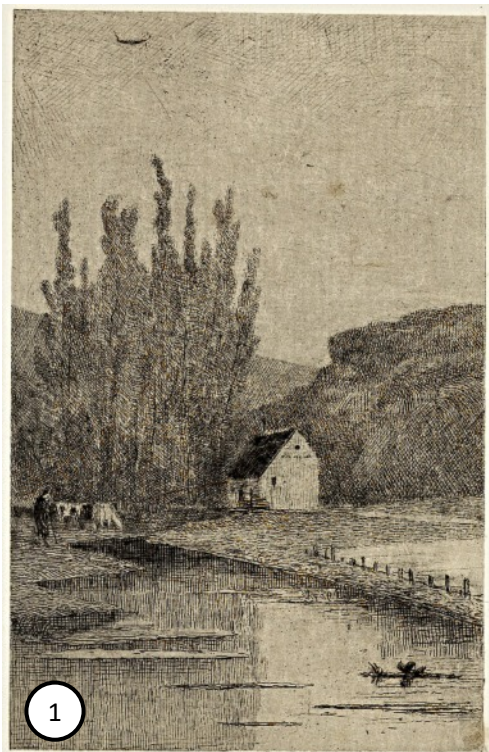
Les quatre œuvres que nous avons recensées pour la région de Dinant appartiennent à l'Institut des Arts de Détroit (DIA) au Michigan. Celui-ci les a reçus en dons en 1905 d'un sieur Charles L. Freer.

La première est une gravure à l'encre noire, de 11,4 cm sur 7,6 cm, datée de 1871 et qui s'intitule « A(u) Franc Marteau près de Dinant ».

La seconde est une héliogravure à l'encre noire sur papier vergé, de 15,6 cm sur 21,3 cm. Elle est également datée de 1871, et s'intitule « Les ruines de Poilvache près de Dinant ».

La troisième est une gravure à l'encre noire sur papier de chine, de 11,1 cm sur 7,6 cm. Elle date de 1872, et s'intitule « Noyers à la ferme de Champalle près de Dinant ».

La quatrième est une « Vue de Dinant », encre et aquarelle, de 10,8 cm sur 16,5 cm, également de 1871. Elle nous offre une collégiale au profil volontairement très effilé, et un pont à l'aspect curieusement très rudimentaire. Y sont apposés des essais de dessins de bateaux n'ayant pas l'air très mosans...



Léonard Missonø.

Photographe belge, né à Gilly le 1/7/1870 et y décédé le 14/9/1943, et qui jouit d'une réputation certaine au niveau national.

Ses clichés traduisent la recherche des effets de la lumière. « Le sujet n'est rien, la lumière est tout » disait-il. Pour l'essentiel ils ont été pris en Belgique et aux Pays-Bas et portent sur des paysages, quelquefois des villes. « Hiver à Dinant » de 1942 place la moitié droite de la vue dans l'éclaboussement de la lumière, la collégiale émergeant péniblement de la réverbération, tandis que le pont est carrément mis de côté. Volonté de l'artiste d'afficher la prédominance de la Citadelle sur la Ville? Ou a-t-il tout simplement voulu insister sur le personnage à gauche qui esquisse un plongeon dans une Meuse charriant des glaçons? L'art d'une photo est tel celui d'une peinture, à savoir émouvoir l'intellect et par là susciter des questions. A chacun donc son interprétation. Le tirage sur mediobrome affiche 30 cm sur 40 cm. Il est daté et signé.

Autre photo, mais assez curieuse celle-là. Un autoportrait plutôt fantaisiste dans une barque sur la Meuse à Dinant en 1901, près du pont. Mais, prudence, il pourrait s'agir de Laurent, son beau-frère.

C.W.



Détail



Font de Dinant
Je certifie que cette photographie
(contour) est une œuvre originale de
l'artiste photographe pictorialiste
Léonard Missonø 1870-1943 (c. 1901)
Cet. g. en une
TOMASSEN

A l'affichez ce mois-ci...

Voici une affiche concernant la vente en octobre 1949 d'une maison sinistrée. Elle est située au lieu-dit « Devant Bouvignes » dans la commune de Bouvignes. Il y a de grandes chances que cette maison a été sinistrée lors des combats de mai 1940.

Voici une autre affiche concernant la location de 8 hectares de terrains en octobre 1911 au lieu dit « Fonds de Foqueux » à la demande de Monsieur Camille Blondiaux. Cela se passe chez Monsieur Louis Roland, cafetier au Quai de Meuse à Dinant.

Collection Jean-Christophe Garigliany



Affiche de la vente de la maison sinistrée.



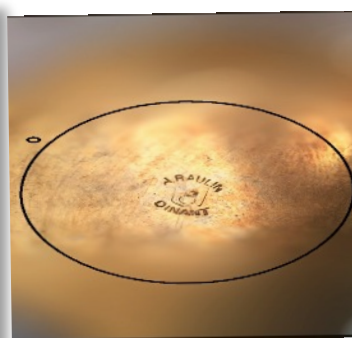
Affiche de la location des terrains des Fonds de Foqueux.



Une gravure à identifier.

Qui peut nous renseigner sur cette gravure, qui selon nous présente un peu trop à son avantage le château de Dinant?

La page des dinanderiers

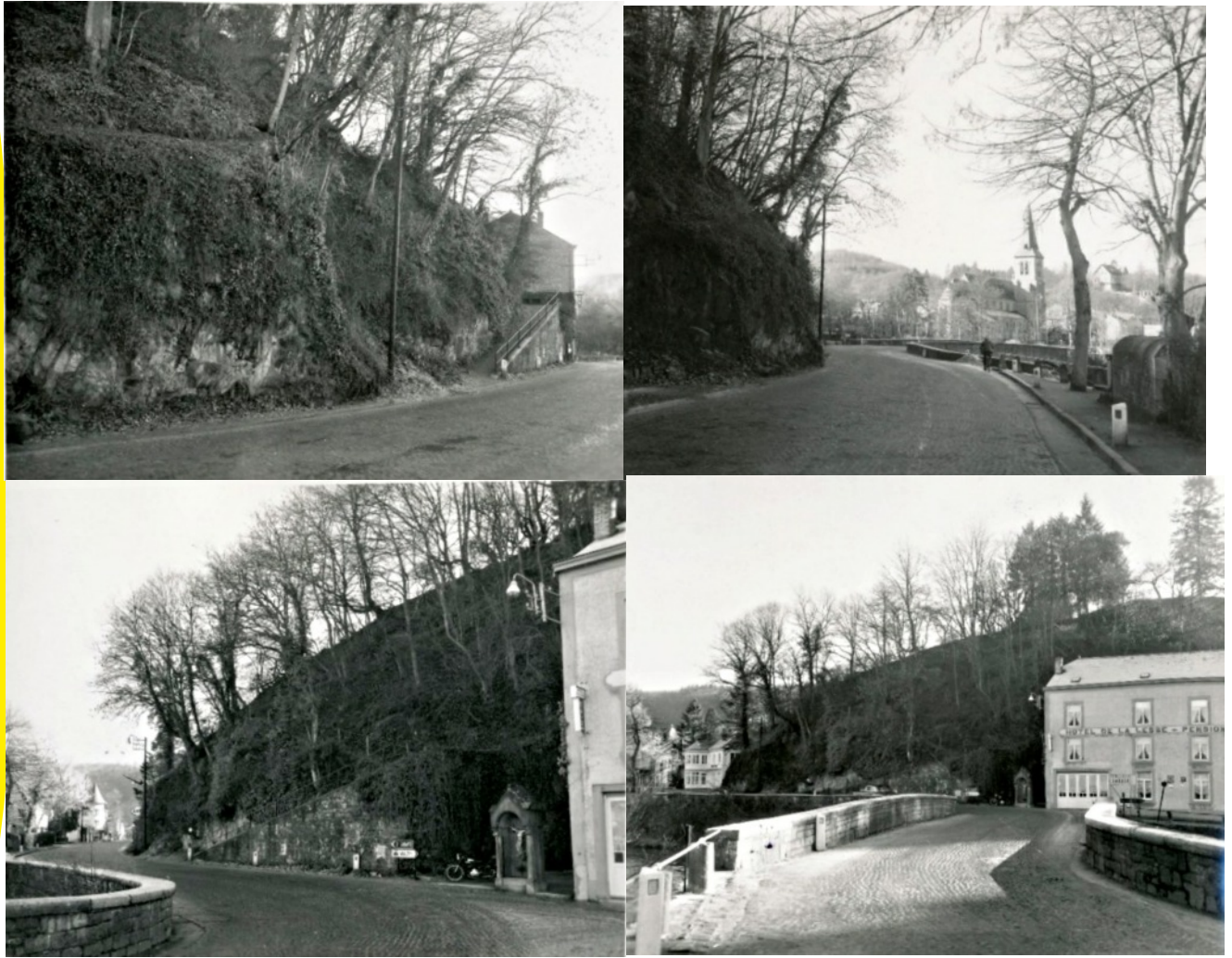


Un joli ensemble petit déjeuner signé Roulin.



Une paire de douilles retravaillées par le dinandier Houbion.

Photos des Ponts et Chaussées d'un célèbre petit pont...



Collection J.Ch. Garigliany

Une bien belle médaille... française!



*Il s'agit de la médaille commémorative de la prise de Dinant par Louis XIV.
On y aperçoit le château, le clocher de la collégiale, les remparts, le fleuve, et tout au fond, le pont.
Sans oublier les emblèmes de la Ville, cela va de soi.
Notre ami Jacques Poncelet nous signale qu'elle a été reproduite en fac-similé par la Monnaie de Paris.*

Appel à nos lecteurs

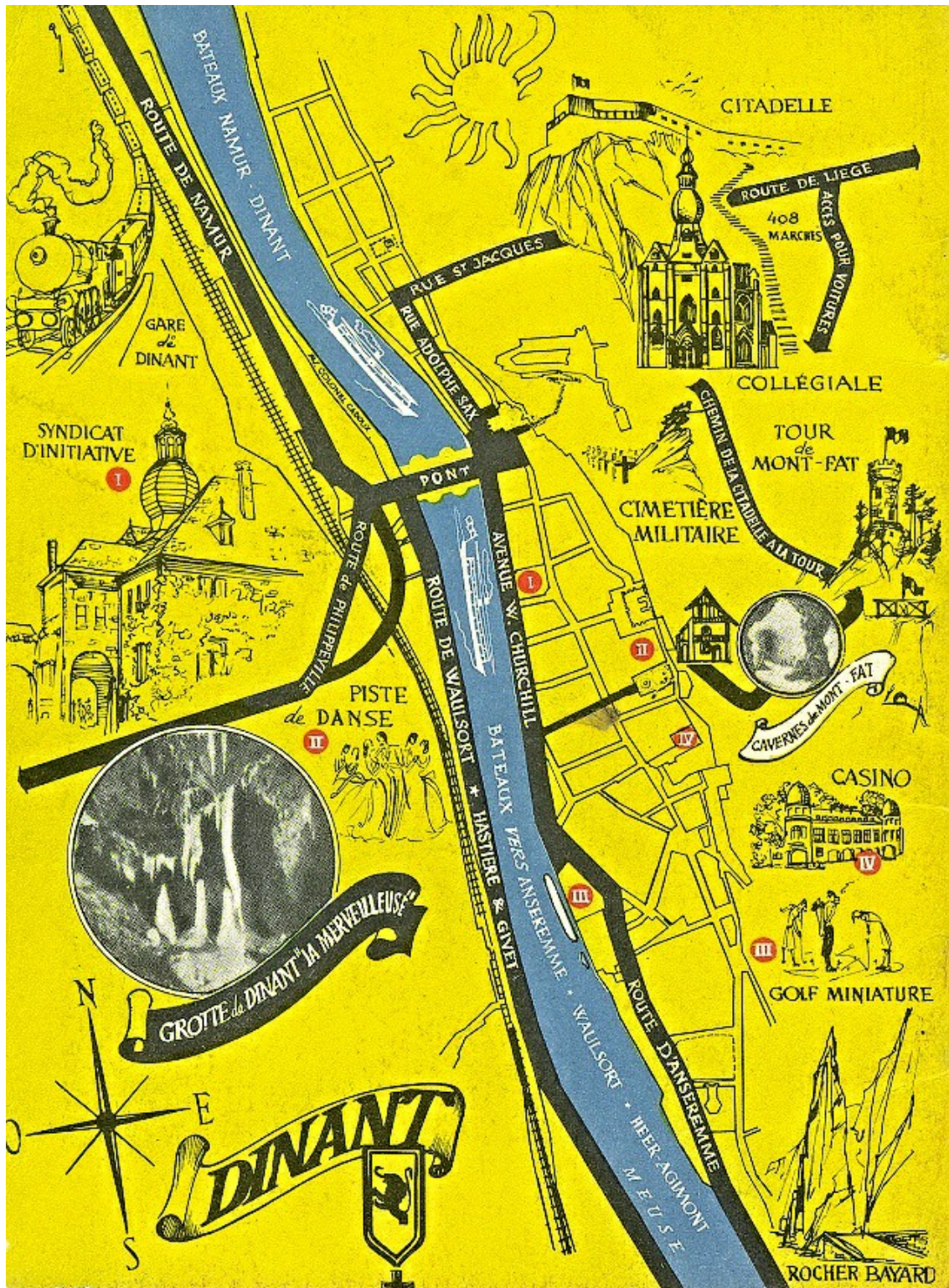


Séance de pêche aux alentours du barrage d'Anseremme ! Qui saurait dire vers quelle date cette photo a été prise et cerises sur le gâteau, qui sont les personnes présentes ?

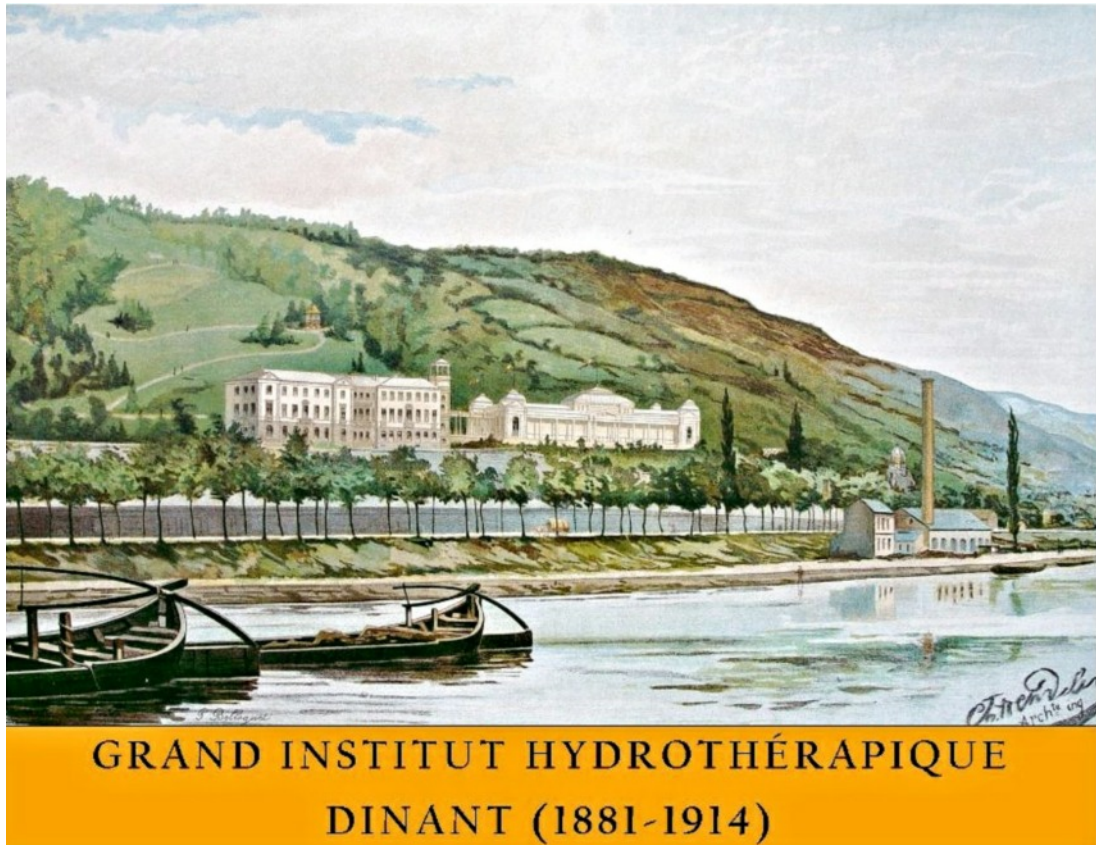


Photo de classe bizarrement non désignée, contrairement à l'habitude (ardoise, carton,...). Penchons-nous vers le savoir de nos lecteurs pour nous éclairer sur la date, l'école et éventuellement sur certains noms...

Plan de Dinant d'il y a quelques années



Publicités



Publicité pour l'institut Hydrothérapique de Dinant, assez artistiquement réalisée.



Ticket d'entrée pour assister à la démonstration sur la Meuse



Pub pour la réalisation du chocolat



Publicité pour le chocolat Suchard

Réponse d'un lecteur concernant la reconstruction de Dinant

DEUX CLICHES INEDITS SUR LA RECONSTRUCTION DINANTAISE

Ceux qui s'intéressent à la Grande Guerre et en particulier à la sanglante confrontation franco-allemande du 23 août 1914 sur le sol dinantais, n'ignorent pas l'importance jouée par le photographe dinantais Hubert Pirot (1867-1928). Ses vues prises dans différentes rues encombrées des ruines d'immeubles calcinés et depuis les hauteurs du fort, voire du collège Notre-Dame de Bellevue témoignent de l'étendue des dégâts immobiliers.

L'instantané qui retiendra notre attention concerne des travaux de déblaiement confiés à des équipes d'ouvriers engagés par la Ville et encadrés par des contremaîtres. L'opération menée avec effervescence aux abords de la place d'Armes remonte probablement à janvier-février 1915.

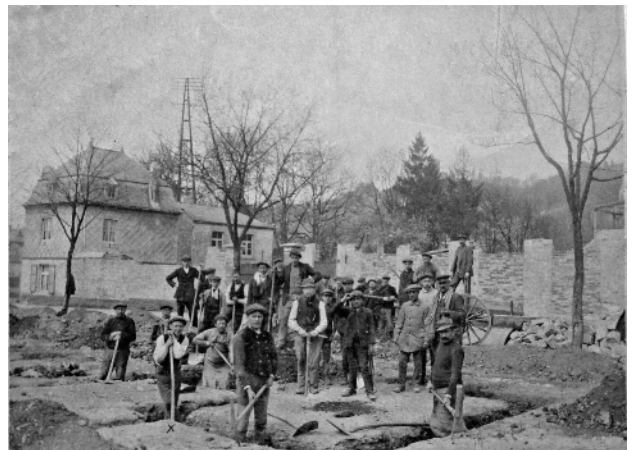
Ce témoignage inédit nous fournit l'occasion de faire le point sur les initiatives prises par les responsables politiques et militaires pour l'évacuation des décombres. Dès l'automne 1914, l'occupant presse les municipalistes d'éliminer au plus vite les gravats. Il invoque des raisons de salubrité et de sécurité pour le passage des troupes. En janvier 1915, l'administration communale envisage d'araser les murs branlants de certains bâtiments publics : les églises Saint-Nicolas et de Saint-Pierre, de même que le casino et l'hôtel de ville. Le but recherché est d'occuper la main-d'œuvre ouvrière chargée aussi de déblayer les décombres des maisons des particuliers pour peu qu'ils remboursent plus tard la facture. Pour accélérer le processus de reconstruction, l'ennemi propose même une aide financière aux propriétaires. Personne n'est toutefois dupe des intentions de l'envahisseur de faire disparaître les traces matérielles de son méfait.

La Ville qui a fait appel à deux experts pour évaluer la tâche à accomplir tarde toutefois à satisfaire pleinement aux exigences allemandes. Devant l'énormité des opérations (l'évacuation de plus de 100 000 m³ de déblais) et son coût, elle émet quelques réserves : insuffisance du charroi pour assurer le transport, absence de lieux d'entreposage des matériaux enlevés et main-d'œuvre réduite.

Ces réticences ont le don de crispier les rapports avec les Allemands qui estiment avoir assez attendu. Le commissaire civil durcit le ton. Il fixe au 1^{er} janvier 1917 l'ultime date butoir pour les travaux de démolition. Comme le collège échevinal n'a pas obtempéré assez vite aux rappels à l'ordre, il se voit infliger une contribution de guerre de 5000 marks. En cas de récidive, il se voit menacé également de l'envoi d'un commissaire militaire par le gouverneur militaire de la place forte de Namur pour faire exécuter les ordres. Ce dernier avertissement assorti de l'amende aura pour effet de hâter les travaux de la fin janvier à juin 1917.

Le second cliché, prêté aussi par l'historien Olivier Defrance, concerne un autre épisode de la reconstruction. Des ouvriers préparent l'assise des baraquements en bois édifiés au nom du Comité national de secours et l'alimentation. Leur intervention se situe près du rempart d'Albau, le long du fleuve, et date de 1915.

Michel Coleau



Notre fête nationale : 21 juillet.

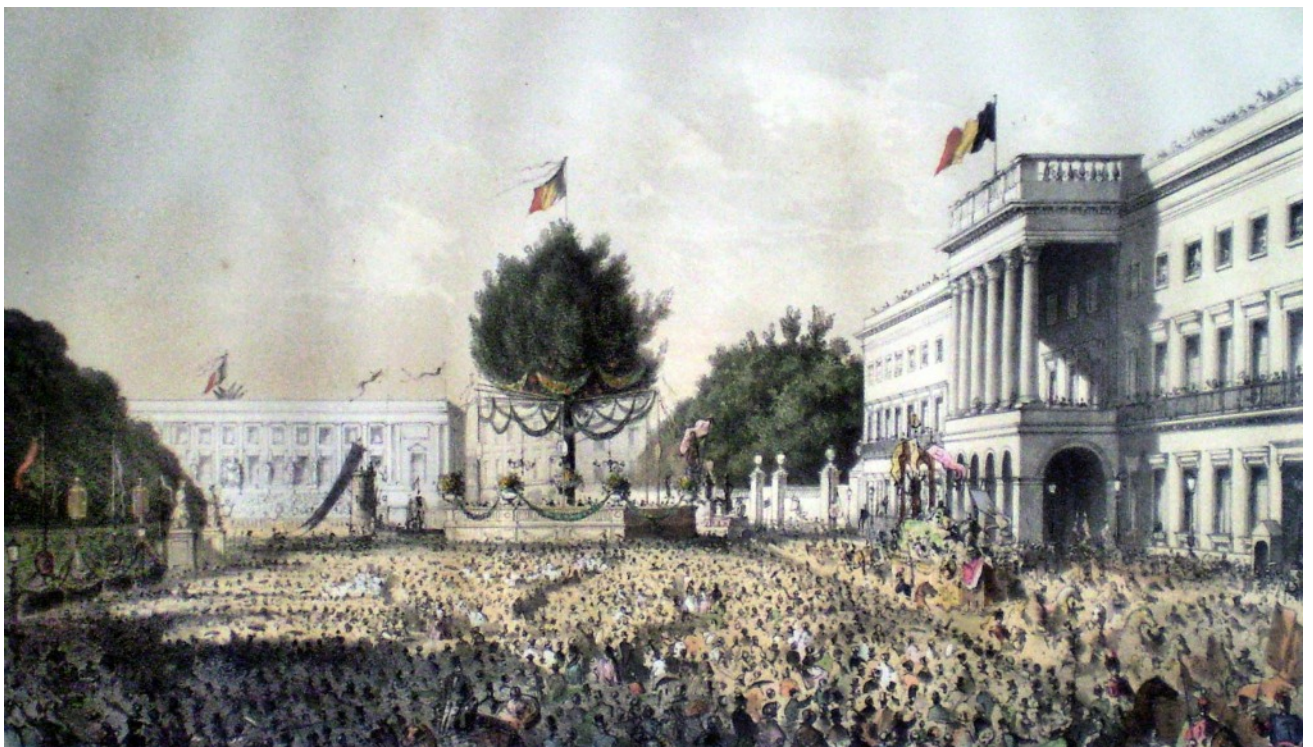
La Fête nationale belge (Belgische nationale feestdag, en néerlandais, Belgischer Nationalfeiertag, en allemand), est célébrée le 21 juillet, depuis une loi du 27 mai 1890. Cette journée commémore le serment prêté, le 21 juillet 1831 par Léopold de Saxe-Cobourg, premier roi des Belges, de rester fidèle à la Constitution. Le serment du roi marquait le début d'une Belgique indépendante, sous le régime d'une monarchie constitutionnelle et parlementaire.

À la suite de la révolution belge de 1830 qui mena à l'indépendance de la Belgique, le Congrès National décide que la Belgique devait être une monarchie constitutionnelle. Le 4 juin 1831, le Congrès appelle Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha (par 152 voix sur 196), à devenir le premier Roi des Belges,

Le roi se rendit d'Angleterre à Calais par bateau puis jusqu'à La Panne en calèche. Il se rendit ensuite à la Place Royale de Bruxelles où il prêta serment le 21 juillet 1831 et devint ainsi le premier Roi des Belges. Le jour de la fête nationale fut d'abord fixé au 27 septembre commémorant alors les "journées de septembre" nom couramment donné à la révolution belge. Ce n'est que sous le règne de Léopold II que la fête nationale fut fixée au 21 juillet pour lier ce jour de fête pour le pays à la personne du Roi.

Le 21 juillet 2013 fut la date choisie par le roi Albert II pour abdiquer en faveur de son fils Philippe de Belgique qui prêta serment peu après. Philippe devint ainsi le deuxième roi des Belges à prêter le serment constitutionnel le jour de la fête nationale.

Source > <https://fr.wikipedia.org>



Décoration de la place des Palais à Bruxelles le 21 juillet 1856: Cérémonies et fêtes qui ont lieu à Bruxelles, du 21 au 23 juillet 1856, à l'occasion du XXV anniversaire de l'inauguration de sa majesté le Roi Léopold.

Lithographie colorée de Claessens

Ces 14 et 15 juillet 2018, première sortie de la
Marche Saint Georges de Lèffe



Photos Cyrielle Lambotte



Photos Nicole Lefort



Ces 14 et 15 juillet 2018,
première sortie de la
Marche Saint Georges de Lèffe

Une Grande roue à Dinant



Pour le plaisir et la détente des dinantais, cette grande roue de 35 m. de haut est installée jusqu'au 2 septembre. Située au centre de la Ville, à l'Esplanade Princesse Elisabeth, gageons qu'elle fera la joie de nombreux visiteurs du site.



Nature...

Un de nos lecteurs nous fait parvenir cette magnifique photo d'une jeune chouette chevêche qui est née dans les environs de sa maison !



En cette époque de fortes chaleurs, n'oublions pas nos petits amis ailés et donnons-leur l'occasion de se rafraîchir eux aussi.